

COUP DE POUCE AU BAFA

Une vingtaine de jeunes pourront se former au premier diplôme de l'animation sans avancer d'argent. **p. 4**

L'ENFANCE DE L'ART

Dès 5 ans, les enfants peuvent s'inscrire au jardin musical du conservatoire. Au menu, chant et danse. **p. 12**

BAINS TOUT PUBLIC

Plusieurs créneaux sont réservés à la piscine aux adultes qui veulent apprendre à nager. **p. 15**



Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 27 août au 10 septembre 2009 - n° 87



Inventer demain

Quelles seront les actions à mener en matière de cadre de vie, d'éducation, d'accompagnement social ? Pour commencer à répondre à ces questions, quatre débats publics auront lieu lors de la journée des loisirs le 5 septembre. **p. 7 à 10.**

... Événement

La tournée des loisirs

Samedi 5 septembre, la journée des loisirs et des associations donne l'occasion de faire le tour de tout ce qui se fait en ville en matière de loisirs.



59 associations, des services municipaux et des partenaires institutionnels à la rencontre du public.

AUTOUR DU PROJET DE VILLE

Quatre débats publics autour du Projet de ville se tiendront lors de la journée des loisirs, sous la tente rouge installée à l'entrée. Projet éducatif (14 h 30), projet urbain (13 h 30), développement durable (15 h 30), projet social (16 h 30) sont les axes du Projet de ville mis en débat par la municipalité pour tracer l'avenir de Saint-Étienne-du-Rouvray dans les vingt ans à venir. Plus d'infos dans notre dossier, p. 7 à 10.

La journée des loisirs, le premier samedi de septembre, est devenue un rendez-vous incontournable avec près de 3 000 visiteurs. Car l'événement, 9^e édition cette année, est un peu la vitrine de tout ce qui se fait en ville en matière de loisirs. Les associations, elles seront 59, mais aussi les services de la Ville, de l'Agglo, les insti-

animateurs. Le stand se veut ludique et abordera la question du cycle de l'eau. L'antenne de la Caisse d'allocations familiales sera présente, pour la première fois. « C'est l'occasion de rencontrer d'autres familles, particulièrement celles habitant le bas de la ville, explique Stéphanie Dugay. Nous présentons nos activités de loisirs en famille, mais aussi les accompagnements possibles. Comme le contrat partenaires jeunes dont la Caf est partenaire. »

Côté associations, elles sont toutes présentes ou presque,

de la danse country au cerf-volant. De petites nouvelles élargissent la palette des activités possibles. Comme les Crazy girls, club de twirling majorettes que Le Stéphanois a pré-

senti dans son n° 86, ou les Just kiff dancing, atelier d'échanges chorégraphiques pour amateurs de hip-hop. L'association vient d'obtenir le premier prix régional du défi « Fais-nous rêver » de l'agence pour l'éducation par le sport, en organisant un stage de danses urbaines en direction des jeu-

nes filles. Il y a aussi Chok muay thaï, une association de boxe thaï qui s'est montée cet été, lancée par Xavier Llorca, passionné de ce sport et entraîneur diplômé. « Créer un club dans la ville où je vis allait de soi », raconte cet enseignant, nouvel habitant, qui souhaite aussi démontrer que le muay

thaï est « un sport, pas une activité de violence ». ♦

■ JOURNÉE DES LOISIRS :

• samedi 5 septembre
de 10 à 18 heures,
salle festive,
rue des Coquelicots.

“ CELA PERMET DE TOUCHER UN NOUVEAU PUBLIC ”

tutions sociales aiment y rencontrer leur public. La maison des forêts tient un stand depuis l'an dernier. « Cela nous permet de toucher un nouveau public », estime Mathieu Dony, un des

Les associations souffrent

Les temps sont durs pour nombre d'associations qui ont vu leurs subventions fondre ces dernières années, alors même que leurs charges ne cessaient d'augmenter. Ainsi l'Apele, qui gère le lieu d'accueil parents-enfants Interlude, tire la sonnette d'alarme. « En clair, les caisses sont vides, nous ne savons pas comment nous allons maintenir nos activités pour le dernier trimestre, s'alarme Marie-José Berland. C'est simple, nous avons eu 25 % de subventions en moins. »

Avec d'autres structures, elles aussi fragiles, l'Apele vient de constituer un réseau. On y retrouve l'Aspic, le Paps, la CSF ou encore le Planning familial. La plupart seront présentes à la journée des loisirs. Elles se retrouveront le 26 septembre pour une manifestation de sensibilisation de la population, à proximité du local d'Interlude.

■ INTERLUDE : 60, RUE DU DOCTEUR-COTONI. TÉL. : 02 35 64 84 44.

Quatre jours très intenses

Le nouveau rythme scolaire mis en place l'an dernier est très vite rentré dans les habitudes des enfants, des familles et des enseignants. Il n'est pas sans conséquences.

Une semaine d'école de quatre jours, repos le samedi matin et donc tout le week-end pour être en famille... « D'un point de vue personnel, c'est très agréable de bénéficier de deux jours consécutifs de repos, apprécie Hélène, maman et enseignante en maternelle qui de toute façon ne voyait que très peu d'élèves auparavant le samedi. Le souci, c'est la suppression de 3 heures par semaine pour faire le même programme, voire plus... »

L'an dernier, les enseignants ont noté que les enfants ont eu du mal à se remettre au travail le lundi matin. « Cela a été la course pour terminer le programme, constate ainsi le directeur de l'école Paul-Langevin, Jean-Luc Démarais. Du coup, on a mis l'accent sur les mathématiques et le français au détriment des matières culturelles et sportives. Et pour les

enfants en difficulté qui ont bénéficié de l'aide personnalisée de 2 heures par semaine, les journées se sont avérées très longues. »

Cela a aussi marqué, pour certaines familles, la fin de toute relation avec l'enseignant lorsque le samedi était le seul moment de rencontre possible. Selon Bernard Marchand, délégué départemental de l'Éducation nationale à Saint-Étienne-du-Rouvray, il va bien falloir s'y faire, « aucun ministre ne reviendra à une semaine de plus de 4 jours, ce serait trop impopulaire. Au final, la mesure a servi à démanteler les Rased, les réseaux d'aides aux enfants en difficulté ».

Pour la Ville, ce passage en semaine de 4 jours a également des conséquences. L'Éducation nationale a en effet développé ce qu'elle appelle « l'accompagnement éducatif », avec la mise en place d'ateliers d'aide

aux devoirs, mais aussi d'activités culturelles ou sportives, le soir ou le midi. Cet accompagnement éducatif, reposant sur le volontariat des enseignants, peut être très variable d'une école à une autre. « Alors que la Ville était en train de réfléchir à la généralisation des activités éducatives périscolaires sur l'ensemble des écoles, ces réformes nous contraignent à agir rapidement, sans nous laisser le temps de la concertation, note Jérôme Lalung, chargé du Projet éducatif local.

En revanche, les services municipaux n'ont pas enregistré de demande de la part des familles pour la mise en place d'activités de loisirs ou sportives le samedi matin. Seules les bibliothèques municipales prennent en compte ce nouveau rythme en ouvrant le site de l'espace Georges-Déziré le samedi matin à partir de septembre. ♦

À mon avis

Sortie de crise ?



Prix en baisse, chômage stable, annonces de croissance... Serions-nous sortis de la crise ? À voir les envolées médiatiques et l'optimisme de nos gouvernants, on pourrait le croire et s'en réjouir. Si c'était le cas. Car pour parler de reprise, il faudrait que les effets soient perçus par ceux qui ont jusqu'alors payé la facture de la casse de l'emploi industriel, d'une précarité accrue, d'un pouvoir d'achat en baisse, de protections sociales encore affaiblies, d'un dialogue social rompu...

Si pour certains, les bonus comptés en millions d'euros reviennent au goût du jour, la crise n'est pas derrière nous. Les réalités de la rentrée sont autrement plus dures pour la majorité des ménages de nos quartiers.

Pour y faire face, notre équipe municipale a mis en place, avec ses moyens limités, des réponses solidaires qui prennent tout leur sens à la rentrée. Des réponses pour vous aider au quotidien et dans l'urgence, faciliter vos démarches, mieux faire valoir vos droits, permettre à tous d'accéder à la culture, au sport, aux loisirs...

C'est aussi le rôle de ce nouveau *Stéphanois*, que nous souhaitons encore plus accessible et proche de vos préoccupations.

Bonne rentrée,

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Solidarité

Appels à l'aide

Perte d'emploi, situation financière dégradée, la crise touche de nombreuses familles. Pour ne pas rester seuls face aux difficultés, la municipalité a mis en place un **numéro vert gratuit, il s'agit du 0800 076 800.** Il permet de joindre le mardi et le jeudi, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures, le service social municipal.

Ses agents vous renseigneront sur les aides auxquelles vous pouvez avoir droit, par la Ville mais aussi par le Département ou la Caf, et les démarches à faire pour éviter d'aggraver votre situation. Le service social peut aussi vous recevoir en mairie ou à la permanence plus anonyme organisée un jeudi sur

deux à l'espace des Vaillons, 267, rue Paris. En même temps, une commission sociale extraordinaire a été instituée pour examiner les situations qui ne rentrent pas dans les critères classiques de l'aide sociale. Pour la rentrée, période d'inscription aux restaurants scolaires, les parents peuvent faire réexaminer à tout moment leur quotient familial si leur situation change. Pour les inscriptions aux activités sportives ou culturelles, les familles qui en auraient besoin peuvent payer en plusieurs fois.

Un guide des droits et aides municipales paraîtra cet automne pour faciliter l'accès à l'information. ♦

La semaine de quatre jours, c'est moins d'heures de cours, un programme toujours aussi chargé et des journées bien longues pour certains enfants.



Coup de pouce

Le Bafa à portée de tous

La Ville offre à une vingtaine de jeunes la possibilité de décrocher le Bafa, diplôme d'animateur auprès d'enfants, sans avoir à avancer d'argent.

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, connu sous le nom de Bafa, est considéré comme une porte d'entrée dans le monde des adultes. Devenir titulaire du Bafa, prendre en charge un groupe d'enfants en centres de loisirs, c'est accéder aux responsabilités, se frotter à des valeurs. Mais décrocher ce fameux Bafa a un coût, plusieurs centaines d'euros. Et même si des aides existent de la part du Département ou de la Caf, les familles doivent faire l'avance de fonds.

Afin de mettre ce diplôme à la portée de tous, la Ville va soutenir une vingtaine de jeunes qui manifesteront le désir de s'engager dans cette voie. Concrètement, elle prendra à sa charge la formation de base. Ce dispositif d'aide à l'ob-

tention du Bafa est une des mesures inscrites au plan de solidarité mis en œuvre par la Ville pour soutenir les familles touchées par la crise.

D'ores et déjà, les candidats, âgés de 17 à 25 ans en priorité, sont invités à retirer un dossier de candidature dans les accueils municipaux ou sur le site internet de la ville. Le document est à renvoyer avant le 20 septembre. Une trentaine de personnes, dont certaines déjà inscrites dans un parcours d'insertion, suivront un stage dit de « sensibilisation et d'évaluation » qui se tiendra pendant les vacances de la Toussaint. « Cette phase nous permettra de vérifier les motivations des jeunes, leur maturité », explique Vincent Ropert, responsable municipal des activités socioculturelles. À l'issue de ces

Devenir animateur, c'est souvent se constituer une première expérience professionnelle et accéder aux responsabilités.



deux jours, 20 personnes seront retenues pour la formation Bafa base mise en place par un organisme agréé lors des vacances de février. Il s'agira alors pour les participants d'acquérir des connaissances concernant les enfants, la réglementation et

de se constituer une trousse d'activités. Puis, les futurs animateurs pourront effectuer leur stage pratique de deux semaines dans les structures municipales, l'occasion de se confronter au terrain et de voir leur travail évalué. ♦

■ PRATIQUE : Les dossiers d'inscriptions sont à retirer dans les accueils municipaux ou à télécharger sur le site internet de la ville. Renseignements au 02 32 95 83 83, service des affaires socioculturelles.

Sécurité

Chiens dangereux : les devoirs du maître

Le 29 juillet, un rottweiler et un croisé labrador ont attaqué quatre passants et en ont mordu trois, rues Amiral-Cécille, Saint-Adrien et Riesch. Le rottweiler a été abattu par la police.

C'est la première fois qu'un tel accident

se produit dans les rues stéphanoises. Il a suscité un grand traumatisme : Virginie Acher, mordue au bras, est suivie psychologiquement. Tony Eeckmann, qui a porté secours à un jeune homme, dit rétrospectivement, « il était vraiment féroce et dangereux ». « Évidemment ça

fait discuter dans le quartier, explique William Lefebvre, responsable du comité de quartier. Rue Riesch, en été, les enfants jouent dehors tard. »

Les quatre victimes ont porté plainte, « pour que cela ne se reproduise pas », précise Tony Eeckmann. L'enquête est en cours pour déterminer comment ces chiens ont fugué et pourquoi ils ont mordu. Il est déjà établi que les deux molosses n'étaient plus assurés, alors que c'est obligatoire pour les chiens classés dangereux, de 1^{re} et 2^e catégories. Outre la déclaration du chien en mairie, le certificat de vaccination et l'assurance, la loi du 20 juin 2008 impose une évaluation comportementale de ces mêmes chiens à faire réaliser par un vétérinaire habilité par la préfecture. Pour les chiens de 1^{re} catégorie cela devait être fait avant 2009, pour ceux de 2^e catégorie d'ici le 31 décembre 2009. « C'est une très

bonne chose, estime Meziane Khaldi, responsable de la police municipale. Les chiens vont être examinés par des professionnels du comportement animal. Si l'animal est jugé dangereux, l'euthanasie peut être demandée. » La police municipale tient à disposition la liste des vétérinaires habilités. Prochainement, la loi imposera aussi aux propriétaires de ces chiens de suivre eux-mêmes une formation spécifique sanctionnée par une attestation d'aptitude. Sans cela, pas de permis de détention. ♦



© Albert-Iconovox

Bon à savoir

Tout chien qui a mordu une personne doit être déclaré en mairie et faire l'objet d'un suivi vétérinaire et d'une évaluation comportementale.

État civil

MARIAGES Emmanuel Paris et Angélique Fournier, Adil Laaraj et Hinde Kafouni, Mohamed Mahieddine-Benziane et Yamina Belbey, Omer Tahtali et Leïla Erden, Flavien Legriffon et Delphine Pottier, Jean Lorente et Line Rebmann, Pascal Balhatre et Solange Nugues, Antoine Brindel et Fatimata N'Diaye, Bruno Marie et Françoise Lefebvre, Youssef Motmir et Yamina Bouchtita, Pasal Ledoux et Patricia Le Berre, Arnaud Fevrier et Emilie Manso, François Auclair et Virginie Narcisse, Aymen Zouari et Cynthia Questel, Arnaud Atouche Arnaud et Érika Sobrino, Jacques Delacour et Antoinette Vuarier.

NAISSANCES Wiaam Abdalla Eltom, Kerian Barteau--Broudic, Mohamed Benghaza, Tao Cauchois, Dalil Cazin, Ali Chbourk Idrissi, Lucas Clément, Sarah Debaudre, Zéri Dogala,

Lounyo Dupont, Kamila Durozé, Faustine Mase, Adan Mezidi, Margaux Monnier, Pauline Ragot, Saïf Rezig, Thomas Sac-Épée, Samy Sefion, Luka Stervinou, Abygaël Vardon--Sellier, Zakaria Abdelli, Roxanne Antoine, Lucas Billard, Rafael Cobo, Tom Facque, Thibaud Jerez, Gökçen Kurtoglu, Thibault Leligois, Tahiry Mansard, Timotei Roussel, Sevan Schumann, Wael Boughaba, Hamza El Mokchah, Adan Kaya, Raphaël Letrouit, Clément Loukitch, Bilal Mokhtari, Mohamed-Walid Mokhtari, Médine Ouksel, Mylan Pereira, Bérénice Prioul, Sohane Sebti, Lucas Tesson, Camille Varin, Eya Achir, Léo Baykal--Oriou, Azzedine Bekhedda, Anissa Belhadj, Sara Benallal, Kenza Benaouda, Lou Bénard, Yamin Ben Sethoum, Céline Bensifi, Redouane Benyahia, Raphaël Bercker--Leglay, Linda Boumnijel, Elsa Champotray, Adama-Aïssé Dia, Botan Dogala, Chaïma El Ikilil, Kenzo Fleury--Leclerc, Fares Ghezal, Jessica Goncalves,

Anayse Grancher, Noah Gresser, Ibrahim Jahed, Gloria Kevin, Mattias Laboulais, Amaury Lemarchand, Jérémy Makoundou, Fabien Mesplier, Dorian Morisse, Océane Taesch, Noham Temagoult, Mehdi Yachir.

DÉCÈS Marie-Thérèse Lucet, Huguette Palier, Bernard Moréno, Jean Baudouin, Belkacem Difallah, Serge Rouellé, Jules Huard, Michel Jacques, Christophe Chornigac, Roland Vallée, Maurice Masse, Albert Moreau, Rabah Khettab, Jacqueline Couprie, Guy Cauvin, Denise Couture, Nicole Fenot, Yvette Lemire, Bernard Delamare, Marcel Vassal, Claude Beilliard, Pierre Sagit, Jean Froumentin, Geneviève Diologent, Ernesta Queny, Halima Dhifi, Jacques Bourget, Philippe Banzet, Roger Parent, Pierre Corruble, André Béquet, René Delamare, Gérard Ridet, Robert Sanel, Jocelyne Lefebvre, Roger Didelot, El Kamel Boughaba, Joël Fortin, Roger Vanneste, Jacques Locard, Louis Boulard.

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

*Création
depuis 1980*



Annoncez-vous dans

Le Stéphanaïs

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.



médias
& PUBLICITÉ

Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupemedia.com
www.groupemedia.com

OPTIQUE DU ROUVRAY

du CHOIX, des PRIX des services

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray
Tél. : 02 32 91 23 52



Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 19 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédéfini accepté

02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



BTP-RMS

Résidence Clinique Le Château Blanc

Périphérique Wallon

76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habillée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30

Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

RENDEZ-VOUS

Libération de la ville

La municipalité invite les Stéphanaïses à participer aux célébrations commémorant le 65^e anniversaire de la libération de la ville, lundi 31 août à 17 h 30, place de la Libération, devant l'Hôtel de ville.

Permanence du conseiller général

Claude Collin, conseiller général, assurera une permanence sur rendez-vous à la maison du citoyen mercredi 9 septembre de 10 à 12 heures.

• Contact au 02 32 95 83 92
ou claud.collin@csg76.fr

Castors en fête

La fête du quartier des Castors, se déroulera dimanche 30 août toute la journée, place des Nations-Unies. Au programme : repas, foire à tout, pétanque, bal... Le Mobilo'bus vous y conduit : 02 32 95 83 94.

• Renseignements au 02 35 64 46 21.

Repas musical pour les seniors

Le repas du mercredi 16 septembre dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon sera animé et musical. Tarif 4,60 €.

• Réservations à partir du 7 septembre, 8 h 30 au 02 32 95 93 58.

Vaccinations gratuites

La PMI propose des vaccinations gratuites pour les adultes et enfants à partir de 6 ans : mardi 8 septembre de 16 h 30 à 18 heures, centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Meliès. Tél. : 02 35 66 49 95 ; mercredi 9 septembre de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 24 septembre de 16 h 45 à 18 h 15, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Le Stéphanaïs

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouille/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Frédéric Seaux, Francine Varin.
Photographies : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Eric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Animation quartiers du centre

- Concours de tarot samedi 5 septembre à l'espace des Vaillons (267, rue de Paris) à 20 h 30 ; inscriptions dès 20 heures.
- Vide greniers dimanche 20 septembre toute la journée, rue Lazare-Carnot. Inscriptions obligatoires le 5 septembre à la journée des loisirs, salle festive de 10 à 18 heures ; mercredi 9, de 14 à 17 heures et samedi 12, de 10 à 12 heures devant les locaux de la police municipale. Tarif : 4 € le mètre, 2 € pour les adhérents.

Cours de langues

- Le comité de jumelage tient des réunions d'information et d'inscription au centre Jean-Prévost mardi 8 septembre de 18 heures à 19 h 30 concernant les cours d'anglais débutant et au centre Georges-Déziré mardi 15 septembre de 18 heures à 19 h 30 pour l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien.

À partir du 7 octobre, le comité organise un soutien scolaire en anglais et allemand. Inscription mardi 15 septembre de 18 heures à 19 h 30, au centre Déziré, ou sur le stand du jumelage à la journée des loisirs le 5 septembre.

- Les cours de russe, débutants ou confirmés, de l'association Droujba redémarrent vendredi 11 septembre à l'espace Georges-Déziré. Renseignements : Janine Lebre, au 02 35 64 98 92.

Attention, faux démarcheurs

Une commerçante stéphanaise nous a alertés sur le comportement « agressif » d'un démarcheur en espaces publicitaires se présentant au téléphone comme travaillant pour le compte de la Ville. Nous rappelons que les encarts publicitaires publiés dans le journal municipal *Le Stéphanaïs* sont gérés par un commercial de la société Médias et publicité que vous pouvez contacter au 01 49 46 29 46. ♦

Écoles fleuries : le classement

Le jury du concours des écoles fleuries a rendu son classement courant juin. L'école maternelle Henri-Wallon est arrivée en tête, suivie des maternelles Victor-Duruy et Pierre-Sémard. Ce concours mis en place par les Délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN), note l'engagement des établissements selon trois critères : la réalisation de plantations sur le terrain, la confection d'un album de vie sur les activités menées et enfin l'exploitation pédagogique de la thématique du jardin, menée dans d'autres matières comme le français, les arts plastiques... En récompense, la Ville offre aux lauréats un bon d'achat de graines, plantes et autres outils de jardinage, remis officiellement vendredi 23 octobre, lors de la cérémonie du concours Fleurir la ville.

843

Fin juin, l'Insa, le Foyer stéphanaïs et la Ville ont inauguré une nouvelle résidence pour étudiants, rue du Madrillet, à côté de la résidence évolutive. Les 82 studios sont à disposition des élèves ingénieurs dès cette rentrée. C'est la troisième résidence de l'Institut national des sciences appliquées à Saint-Étienne-du-Rouvray, trois autres sont en cours de construction ou à l'étude, à Robespierre, aux Cateliers et à Felling. À terme, les étudiants de l'Insa disposeront de 843 chambres en ville.

PRATIQUE

Recherche surveillant-es de cantine

Les restaurants municipaux recrutent, pour l'encadrement du repas des enfants, des personnes intéressées et disponibles de 11 h 30 à 13 h 05. Une expérience dans l'animation est souhaitable. Adressez votre candidature à Monsieur le Maire, Hôtel de ville, place de la Libération, BP 458, 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray.

Erratum

Une erreur de numéro de téléphone s'est glissée p. 6 dans le Guide des loisirs et des associations. À la rubrique Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec), il convient de lire 09 54 53 40 09.

Bouquins câlins : précision

Contrairement à ce qui a été écrit dans *Le Stéphanaïs* n° 86, à propos de l'action Bouquins câlins les personnes qui racontent les histoires aux tout-petits n'interviennent pas à titre bénévole, mais en tant que professionnels, salariés par l'association Apele.

Nouveau kiné

Jacques Leprêtre, masseur kinésithérapeute, informe ses patients qu'il cesse ses activités. Il remercie son aimable clientèle de reporter sa confiance sur son remplaçant Dan Baudchon, à compter du 1^{er} septembre.

• Cabinet : 21, rue Lazare-Carnot, 02 35 65 11 97.

Noces d'or



Maria Morelli a épousé Sébastien Velardita en 1959 à Saint-Étienne-du-Rouvray. Tous deux commerçants de longues années, ils ont fêté leurs cinquante ans de mariage en juin dernier.

Elle, employée à la SNCF, lui à la miroiterie Normanver, Denise et Joseph Ailliaud se sont mariés à Rouen. Ils habitent depuis près de trente ans Saint-Étienne-du-Rouvray où ils ont célébré leurs noces d'or le 1^{er} août.





Projets d'avenir à partager

Élus et services municipaux engagent une vaste réflexion à l'issue de laquelle se dessinera un projet de Ville. Il déterminera les priorités d'action de la municipalité. Débats, réunions publiques, questionnaires et même balades urbaines... Les Stéphanois sont invités à participer sous de multiples formes.

INTERVIEW

Hubert Wulfranc répond aux questions du *Stéphanois* et nous livre sa vision du projet de Ville, ses enjeux et le calendrier.

Pourquoi la Ville a-t-elle décidé de s'engager dans une vaste réflexion/concertation concernant son avenir ?

H. W. : Un temps de réflexion était devenu nécessaire. Saint-Étienne-du-Rouvray et ses habitants ont été ces dernières décennies traversés par

des mutations profondes. Nous nous trouvons face aux nouvelles aspirations d'une population qui change. Par ailleurs, cette réflexion est intrinsèquement liée au fait que la donne économique et sociale est en train de changer pour les communes et les habitants. Quelle sera la réalité du service communal de demain, quels moyens lui seront consentis alors que nous assistons à une tendance à la précarisation des parcours de vie ?

Pour éviter tout décalage entre nos actions et les aspirations des habitants, nous avons besoin d'une démarche globale qui prenne en compte

tous les volets de l'action municipale. Cette démarche, c'est le projet de Ville. Il s'appuie sur quatre piliers prioritaires : éducation, social, développement urbain et développement durable, qui permettent d'aborder toutes les grandes questions qui touchent les habitants au quotidien : les transports, les modes de garde des jeunes enfants, l'énergie, la formation...

Combien de temps, les élus se donnent-ils pour élaborer ce projet de Ville ?

H. W. : Cette réflexion va être menée pendant deux années, 2009/2011, sans que cela n'entame le travail municipal déjà lancé. Ce temps



« Le projet de Ville, c'est deux ans et demi de réflexion pour vingt ans d'action »

consacré à l'élaboration d'un nouveau projet de Ville est d'autant plus légitime que des questions se posent au quotidien sans que nous ayons habituellement le temps de les creuser. À l'issue de ces travaux, nous verrons s'il est nécessaire d'infléchir l'action municipale dans telle ou telle direction.

Au sein des services municipaux, ce travail de fond a déjà été lancé. Des groupes de travail sont constitués autour de nombreuses thématiques comme l'accès à la santé, la lutte contre l'isolement des personnes âgées, les temps éducatifs périscolaires, l'habitat...

Quel rôle tiendront les habitants, quelle

sera leur implication ?

H. W. : A priori, tous les habitants sont concernés par ce vaste chantier que nous avons mis en place, dans la mesure où nous nous proposons de diagnostiquer les besoins de la population, ses pratiques... Les habitants sont au cœur de cette réflexion. Si l'on prend par exemple le diagnostic social de territoire qui va être lancé : son objectif est de prendre une photographie la plus précise possible de la réalité des habitants. Pour cela, il faudra bien aller les voir, les interroger directement.

Concrètement, l'implication, l'intéressement des Stéphanois à ce projet de Ville doit prendre

de multiples formes. L'objectif étant de créer les conditions d'un échange le plus constant et le plus approfondi avec eux. Nous n'allons pas interroger personnellement les 30 000 Stéphanois, mais mettre en place des temps de rencontres et d'échanges tout au long du déroulement de ce projet. Il y a déjà eu deux réunions publiques au sujet du projet urbain. Un questionnaire sera proposé aux habitants dans le cadre du diagnostic social, puis des rencontres en petits groupes. Des balades urbaines, au plus près des lieux concernés par les enjeux d'aménagement, sont programmées (détail p. 10).

On va s'efforcer d'expérimenter des formes d'intéressement de la population qui pourraient à terme être pérennisées. Nous aimerions par exemple proposer tous les deux ans, des assises de l'éducation qui rassembleraient l'ensemble des acteurs investis autour de ces questions.

Et au final, que sera ce projet de Ville ?

H. W. : Le projet de Ville constituera une feuille d'action pour les vingt années à venir. Nous engageons deux ans et demi de réflexion pour vingt ans d'action. Il s'agira de notre projet politique, de nos priorités, établies à partir de ce que nous aurons pu déceler comme besoins des habitants. Évidemment, le projet de Ville sera amené à évoluer. Les conditions matérielles et les mentalités changent tellement vite... Mais nous allons tenter d'anticiper un maximum de problématiques auxquels nous serons forcément confrontés.

Un grand dessein, quatre débats

Quatre débats publics sont organisés samedi 5 septembre, dans le cadre de la journée des loisirs. Il y sera question d'urbanisme, de social, d'éducation et de développement durable.

La journée des loisirs et des associations, samedi 5 septembre, accueillera cette année quatre débats. Leur objectif : revenir sur cinquante ans d'action municipale et permettre aux Stéphanois de mieux appréhender les grands enjeux auxquels leur ville devra faire face dans les années à venir. Pour cela, quatre discussions d'environ une heure, reprenant les quatre grandes thématiques sur lesquelles se fonde le projet de Ville (social, urbanisme, éducation et développement dura-

ble), seront organisées. Outre des représentants municipaux, pour chaque débat, des témoins, à la fois concernés par les évolutions de la ville mais également distanciés et critiques, seront présents pour donner leur vision des choses. Face à ces « spécialistes », vous, Stéphanois de longue date ou nouveaux arrivants, êtes invités à intervenir, à questionner, à donner votre sentiment sur les problématiques abordées

PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE

La solidarité est sans conteste la valeur phare des politiques mises en œuvre par les différentes équipes élues au cours des cinquante années de municipalité d'union de la gauche à direction communiste. « Nous connaissons bien les problématiques sociales de ceux qui nous sollicitent, par le biais du Centre communal d'action social (CCAS) par exemple, mais les autres ? » note la directrice du département Solidarité et développement

social, Sandrine da Cunha Léal. Et les informations délivrées par les statistiques ne sont pas suffisantes. Nous avons besoin d'une vision à la fois plus globale et plus fine. Cela sera le cas grâce au diagnostic que nous avons confié à un cabinet d'études. Sans cela, nous sommes incapables de dire ce qu'il nous faut changer aujourd'hui dans nos actions. »

Les enjeux :

En termes de solidarité, l'insertion et l'emploi, l'accès à la culture et aux loisirs, l'accompagnement du



Un diagnostic social de territoire est en cours pour déterminer les attentes et les besoins des habitants (1). En terme de développement durable, la Ville a misé sur une chaudière bois pour le chauffage collectif au Château Blanc (2).

renouvellement urbain seront les défis à relever. La question du vieillissement de la population sera également prépondérante.

Le regard du Dr Yves Moynot, médecin en gériatrie à l'hôpital d'Oissel :

« Trois questions doivent être au cœur de la réflexion : rompre l'isolement des personnes âgées, répondre au besoin de rester à domicile le plus longtemps possible, soutenir les personnes et leurs familles. **Il faut travailler en**

amont des situations de dépendance en aidant les gens à se préparer à la retraite pour qu'ils continuent d'entretenir les liens sociaux et familiaux : accès aux loisirs et à la culture, aux nouvelles technologies, transports, vie associative... Autre piste : comment repérer les personnes fragiles, qui risquent de basculer dans la dépendance et éviter l'hospitalisation? Il convient aussi de réfléchir aux questions du logement, pour qu'ils s'adaptent à la

perte d'autonomie, sans créer de ghettos. Enfin il faudra développer des structures d'accueil pour que les aidants puissent parler, échanger, s'informer. »

PROJET URBAIN

Rares sont les villes qui ont connu en quelques décennies autant de bouleversements en matière d'urbanisme. Il y a dix ans dans d'ambitieuses opérations de renouvellement urbain. À terme, plus de mille logements seront démolis puis reconstruits. « Aujourd'hui, l'ambition est de passer d'une ville « banlieue de Rouen » à une ville « porte d'entrée de l'agglomération », suggère Michel Caron, directeur de l'urbanisme, alors qu'un nouveau plan local d'urbanisme (Plu), fixant les règles pour les années à venir, est en cours d'élaboration.

Les enjeux :

Le logement bien sûr, mais aussi les moyens de transport, le développement économique, la dégradation du bâti dans le centre ancien, les services de proximité...

Le regard de Jean-Claude

Schmid, architecte-urbaniste :

« La ville a la particularité de s'être construite sans continuité urbaine. D'un côté, le vieux Saint-Étienne avec ses cours et ses puits, de l'autre les œufs du Château Blanc qui ont connu à leur début une certaine mixité sociale avant de concentrer une grande partie de population pauvre. Force est de constater aujourd'hui qu'on ne sait pas faire de la mixité sociale... **La grande question c'est comment parvenir à créer du lien entre ces quartiers ?** Sans doute en développant les transports en commun entre le haut et le bas et en créant de nouveaux équipements fédérateurs au Château Blanc. »

PROJET ÉDUCATIF LOCAL

La politique de l'enfance menée depuis cinquante ans a permis le développement des centres de loisirs et de vacances, des accueils périscolaires, la démocratisation des accès aux sports et à la culture, la création du service jeunesse... Le projet éducatif local en cours se



donne pour mission de généraliser les activités éducatives périscolaires aujourd'hui inégalement réparties en quantité et en qualité. D'abord mis en place sur deux écoles à la rentrée, des espaces éducatifs partagés seront organisés progressivement sur l'ensemble des groupes scolaires. L'objectif étant que tous les acteurs de la communauté éducative travaillent de concert pour proposer aux enfants des activités favorisant leur développement. Par ailleurs, les services municipaux disposent à présent d'un dossier unique qui évite aux familles de se voir demander plusieurs fois les mêmes documents.

Les enjeux :

Quelle politique coordonnée de l'éducation mettre en œuvre au niveau municipal et comment l'impulser en direction de l'ensemble des partenaires de la collectivité ? En ligne de mire, la réussite éducative pour les enfants issus des milieux populaires.

Le regard de Bernard Marchand, secrétaire général de l'union des délégués départementaux de l'Éducation nationale :

« Avec ce Projet éducatif local il faudra veiller à ne pas juxtaposer les activités, ne pas externaliser la réussite scolaire. Il faut que chaque partenaire soit reconnu dans ses spécificités et reconnaisse celles des autres. Si la nature et l'organisation des activités proposées sont importantes, la



Au printemps, deux réunions publiques concernant le futur plan local d'urbanisme ont permis aux habitants d'interroger le maire.



qualité de la relation adultes-enfants ne l'est pas moins.

Quelle place sera donnée aux parents, aux enfants, aux jeunes ? »

PROJET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Satisfaire aux besoins des générations actuelles sans compromettre les ressources des générations à venir : c'est l'objectif du développement durable. En s'engageant dans une démarche d'Agenda 21, l'action municipale se met en résonance avec les grandes préoccupations formulées au sommet de la Terre de Rio en 1992. Avec une préoccupation : que le développement durable soit partagé par le plus grand nombre et

soit synonyme de progrès social.

Les enjeux :

Comment combiner la vocation de ville industrielle et l'aspiration à un cadre de vie de qualité ? Comment les projets Seine Sud, la nouvelle offre de transports en commun peuvent-ils y contribuer ? Comment rendre les progrès de conception écologique de l'habitat accessibles à tous ?

Le regard d'André-Pierre Terrier, secrétaire CGT du comité d'entreprise d'Europac (ex-Chapelle Darblay, Otor).

« Le projet Seine Sud peut être intéressant. La bataille à mener aujourd'hui est bien celle de l'emploi et de ce que nous voulons comme

entreprises sur ces sites. Il faut être vigilant à ce que la logistique ne soit pas le seul secteur à s'implanter. Nous attendons avec impatience que la question du contournement Est soit réglée, nous estimons que cela ne peut être que profitable à nos activités.

Mais, si l'on parle développement durable, la question du transport fluvial est également une piste trop peu exploitée aujourd'hui. Pour Europac par exemple, la possibilité d'expédier le papier fini par bateau permettrait de réduire sensiblement le nombre de camions en transit. Mais cela veut dire qu'il faut investir dans des quais de chargement qui au-

Dates à retenir

- **samedi 5 septembre :**
débat autour du projet de Ville organisés lors de la journée des loisirs, rue des Coquelicots (détail des horaires p. 2).
- **mardi 22 et mercredi 23 septembre :**
des balades urbaines d'1 h 30 en car, sur toute la ville, permettront d'identifier les grands enjeux d'aménagement : du parc des Bruyères à Seine Sud. Départs à 17 h 30, place de l'église. Pour participer, remplissez le bon de réservation ci-contre.
- **samedi 26 septembre :**
balade pédestre, en matinée, entre La Sapinière et La Houssière, cette fois pour mieux cerner les enjeux d'aménagement en lisière de forêt (éco quartier, golf, parc sportif) et les liaisons ville-nature.
- **samedi 3 octobre :**
balade pédestre, en matinée, dans le centre ville depuis l'espace Georges-Déziré sur les questions du centre ancien et de l'aménagement autour de la future gare.

Bon de réservation pour les balades urbaines en car

Nom : Prénom :

Adresse :
.....

Souhaite participer à la balade urbaine du :

mardi 22 septembre ☐

mercredi 23 septembre ☐

Attention ne choisissez qu'une seule date

À renvoyer par courrier ou à déposer aux accueils de la mairie et de la maison du citoyen

Cabinet du maire

Hôtel de ville, place de la Libération

BP 458 | 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX

Élus communistes et républicains

Nicolas Sarkozy l'avait promis, il allait moraliser le capitalisme, mettre au pas les banquiers et les traders au pain sec ! Après l'avoir écouté, ils ont été rassurés dans leur choix, le président est bien des leurs. La réponse ne s'est pas fait attendre, provisions pour la rémunération des traders, redoublement des suppressions d'emplois, flambée de la spéculation boursière, notamment sur le titre EDF à l'assurance d'une augmentation des tarifs de 1,9 % pour les usagers.

EDF privatisée ce sont 3,096 milliards d'euros de bénéfice pour le premier semestre, les nouveaux actionnaires vont encore être bien servis.

Alors la crise est-elle derrière ? Les cartes n'ont-elles pas été rebattues et redistribuées ?

En quoi le capitalisme a-t-il été atteint ?

Tous les moulinets dans le vide de Nicolas Sarkozy et de son équipe UMP n'ont pas refroidi l'ardeur des privilégiés du capital, il leur en faut toujours plus.

La garantie c'est que le gouvernement continue à mettre en œuvre sa politique sans entraves. Pour leur part les communistes et les républicains de Saint-Étienne-du-Rouvray feront ce qui est en leur pouvoir pour alléger la souffrance des victimes qui ont vu leurs conditions d'emplois, leurs conditions de vie se dégrader.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,
Houria Soltane, Daniel Vezie,
Vanessa Ridel, Malika Amari,
Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus socialistes et républicains

Alors que la crise est loin d'être terminée, les pratiques financières qui ont conduit à cette crise sont de retour.

À l'occasion de discours plus tonitrueux les uns que les autres ces derniers mois, le président de la République n'avait de cesse d'annoncer la moralisation du capitalisme, la fin des bonus exubérants et des parachutes dorés en contrepartie des aides accordées aux banques.

On allait voir ce qu'on allait voir !

On a vu : le décalage entre les mots et les actes est total.

L'annonce, au cœur de l'été, de la constitution d'une réserve d'1 milliard d'euros, par BNP Paribas, pour les bonus de ses managers et traders, sonne comme un véritable scandale.

Chacun mesure aujourd'hui la faute économique, politique et morale qui

a consisté de la part du gouvernement à ne pas entrer dans le capital des établissements bancaires qui ont reçu l'aide de l'État, exigence sans cesse formulée par le Parti socialiste.

Pour nous joindre, nous écrire ou nous rencontrer :
Groupes des élus socialistes, espace François-Mitterrand, 4 rue Ernest-Renan, 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray (face à la station de métro) Tél. : 02 35 65 27 28. Courriel : ps.ser@free.fr Site : ps-ser76800.over-blog.com

Rémy Orange, Annette de Toledo,
Patrick Morisse, Danièle Auzou,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier,
David Fontaine, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Si aujourd'hui notre esprit est plus enclin aux vacances, il ne nous est pas interdit en notre qualité d'élus d'opposition à Saint-Étienne de repenser au dernier conseil municipal du 25 juin pour la reprise des tribunes du *Stéphanois*.

En effet, devant l'absence permanente du public stéphanois à chaque conseil municipal une véritable parodie de la vie politique de notre commune s'offre à nous par des pamphlets socialo-communistes éternellement accusateurs. Le conseil municipal de Saint-Étienne se transforme en palais Bourbon siège de l'Assemblée nationale. Revenons sur terre car Saint-Étienne-du-Rouvray mérite mieux en s'attachant à reprendre des discussions sur les questions que les Stéphanois se posent sur leur commune pour un mieux vivre qui passe par l'emploi, la sécurité des biens et

des personnes, le logement, la propriété des voies publiques et le développement durable. Les Stéphanois ne sont pas dupes, ils veulent la vérité, être éclairés de façon objective et non partisane pour le bien de tous et non pour une catégorie de la population. La démocratie ne se décrète pas elle se pratique. Par conséquent nous devons nous rassembler pour préparer l'après-crise et orienter notre esprit vers une politique de la jeunesse plus efficace.

Serge Cros,
Louissette Patenere,
Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Le gouvernement a déposé le projet de loi de privatisation de La Poste. Imposons son retrait par la mobilisation du personnel et de la population, par la grève des postiers et des postières. Selon le gouvernement, La Poste resterait 100 % publique : faux ! Des sociétés (50 % État/50 % privé) pourraient être dans le capital comme à France Télécom ou GDF-Suez. Ce serait un pas vers la privatisation totale. Le service public serait assuré : faux ! L'État ne couvrirait plus des missions (présence sur tout le territoire, distribution 6 jours sur 7, aide à la diffusion de la presse...). Cet été, La Poste a réduit ses services et effectifs : agents non remplacés, distributions non effectuées plusieurs jours de suite... Ainsi, ils font croire que le service public marche mal et que la privatisation serait mieux.

Refusons une Poste soumise à la concurrence et au profit. Seul un service public national garantit l'emploi et le maintien du service rendu aux usagers.

C'est à la population de décider ! Le gouvernement refuse. Des syndicats, associations, élus, partis exigent un référendum et mettent en place une grande consultation populaire.

Le 3 octobre, allons voter contre la privatisation de notre Poste. Ensemble, nous pouvons les faire reculer !

Michelle Ernis.

L'art de l'éveil

Pas besoin d'être grand pour s'initier à la danse et à la musique.

Le conservatoire accueille les enfants dès 5 ans pour un éveil musical et corporel.

Tous les enfants aiment la musique, les parents le savent bien qui voient leurs tout-petits s'essayer à danser et à trouver le rythme dès qu'ils entendent trois notes. Il n'est pas besoin d'attendre qu'ils grandissent beaucoup pour leur faire découvrir de façon plus structurée les richesses de la musique et de la danse.

Les plus petits élèves du conservatoire ont 5 ans. Des classes d'éveil corporel et d'éveil musical sont faites pour eux, deux fois trois quarts d'heure chaque semaine, au conservatoire ou à l'annexe Victor-Duruy. Les deux cours sont obligatoirement liés. « Il n'y a pas de raison que les garçons ne fassent pas aussi de la danse, estime Martine Bécuwe, la directrice. Après ils choisiront, mais il est bien qu'ils s'y essayent. »

Au cours de Christine Astor, dans la salle

de danse, ils étaient l'an dernier une petite dizaine. Valentine, Théo, Justine, Enzo, Thomas, Louison, Suzanne ont appris à se déplacer dans l'espace, à se tenir, à faire attention à l'autre qui danse à côté, à découvrir leur corps, à exprimer ce que la musique leur inspire. « L'éveil

“L'éveil musical et corporel, c'est le vivier de nos futurs élèves”

donne une préparation pour développer ensuite des choses plus complexes, juge d'expérience Christine Astor. Les enfants qui ont fait l'éveil, cela se voit, ils savent se placer, écouter. » Les premières chorégraphies sont simples, mais elles demandent un minimum de concentra-

tion, se souvenir du geste qui vient après, suivre le rythme ensemble.

Dans la classe de musique aussi, faire attention aux petits camarades à son importance. « La musique, ce n'est pas la course, explique Catherine Cuny à un enfant trop pressé. On part ensemble, on arrive ensemble. » « Apprendre à écouter les autres c'est une part importante de ce que la musique peut apporter, glisse-t-elle en aparté. Suivre les règles et y prendre plaisir aussi. » Pour apprendre les sons et leur organisation, tout passe par des jeux. Sur leur cahier, les enfants colorient les notes d'une partition, une même note a toujours la même couleur. La séance se poursuit par des chants, des comptines mimées, des petites danses sur des chansons et le jeu de l'orchestre. Chacun avec son instrument doit suivre le rythme donné par le chef d'orchestre, rôle endossé par les

élèves à tour de rôle. « Jouer vite ne veut pas dire jouer fort. Différencier la hauteur et la longueur du son, cela prend du temps », précise la musicienne.

Une quarantaine d'enfants suivent cet éveil artistique, « c'est, pour beaucoup, le vivier de nos futurs élèves », estime Martine Bécuwe. « Permettre à l'enfant de se découvrir est indispensable, souligne pour sa part l'adjoint à la culture Jérôme Gosselin. C'est la même démarche que l'initiation à la danse avec le Rep ou les BCD à l'école. » ♦

■ RENSEIGNEMENTS :

Conservatoire de musique et de danse, espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris.

Tél. : 02 35 02 76 89.

ecoledemusiquedanse@ser76.com



Eveil musical avec Catherine Cuny.

Portes ouvertes le 9

Si vous avez toujours eu envie de chanter, jouer d'un instrument, danser, sans oser le dire, ce rendez-vous est pour vous. Mercredi 9 septembre, de 9 à 19 heures, le conservatoire ouvre ses portes à tous les artistes en herbe, de tous âges et tous horizons. Chacun peut venir essayer les instruments de musique, discuter des cours et, bien sûr, s'inscrire.

Atelier cirque

Enfants de la balle

Le centre Georges-Brassens propose un atelier cirque pour les enfants. L'art de jongler entre détente et concentration.

Deux heures par semaine, une dizaine d'enfants s'initient au jonglage, avec balles, massues et anneaux, au monocycle ou au pédalgo, à manier les bolas, à marcher sur une balle ou à faire le clown. La préférence de Sarah va au « bâton du diable », qui est l'art de faire jongler un bâton avec deux baguettes, « c'est difficile », souffle-t-elle. Chris préfère le pédalgo, exercice tout aussi périlleux qui demande un grand sens de l'équilibre. « **L'atelier vise avant tout l'épanouissement des enfants, c'est aussi un temps de détente,** précise l'animatrice, Lise Marfil, qui encadre l'été le centre de loisirs Destination Arts et cirque. *Le cirque offre plusieurs disciplines qui développent certaines motricités. C'est à la fois du sport et du spectacle. L'objectif n'est pas d'en faire des professionnels, mais qu'ils puis-*



sent s'exprimer. » Quand il fait beau, l'atelier s'installe dehors et ne manque pas de spectateurs. Les apprentis de la piste épatent les copains à jongler seul, à deux ou à plusieurs, de face ou, plus compliqué, côte à côte. L'ambiance est joyeuse, mais on les sent tous appliqués à ce qu'ils font. « *Le travail d'équipe est important,* souligne Lise Marfil, *s'entraider, attendre que l'autre ait fini...*

c'est un mélange de travail collectif et individuel. »

L'atelier cirque est, avec la tectonique, l'un des deux nouveaux ateliers ouverts pour les jeunes au centre Georges-Brassens, il s'adresse à tous les jeunes de 6/12 ans, le mercredi matin. ♦

■ RENSEIGNEMENTS :
02 35 64 06 25.

Bibliothèques

« **Quand on fermait à midi, on voyait bien que les gens étaient encore dans les rayons. De même à 17 heures, c'était trop tôt. Donc, nous allons prolonger l'ouverture jusqu'à 12 h 30 et 17 h 30,** explique Danièle Hibon, responsable des trois bibliothèques

À la bonne heure

municipales. *À la bibliothèque Georges-Déziré, nous ouvrirons le samedi matin plutôt que l'après-midi: depuis que les écoles sont fermées le samedi matin, les fréquentations sur ce créneau ont augmenté.* » Autres modifications: l'ouverture de la bibliothèque Georges-Déziré le

jeudi à la demande de plusieurs usagers, et l'ouverture de Louis-Aragon jusqu'à 18 h 30 le jeudi pour laisser le temps aux élèves de faire un tour dans les rayons après les séances de soutien scolaire. Ces ajustements qui peuvent paraître petits représentent en tout une heure trente d'ouverture en plus. De quoi, espèrent les bibliothécaires, élargir le cercle des lecteurs et auditeurs. Cette réorganisation cherche à s'adapter aux nouveaux temps de vie. « *Il y aura sans doute des usagers contents et d'autres mécontents,* prévient Danièle Hibon. *Ils peuvent nous en parler.* » ♦

NOUVEAUX HORAIRES

- Elsa Triolet : mardi de 15 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, jeudi et vendredi de 15 heures à 17 h 30, samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 à 17 heures. Georges-Déziré : mardi et jeudi de 16 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, vendredi de 14 heures à 17 h 30, samedi de 10 à 12 h 30. Louis-Aragon : mardi de 10 à 12 heures, mercredi de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, jeudi de 16 heures à 18 h 30.

DiversCité

Expositions ... en septembre BOIS ET FORÊT

« Les sens du bois » et « Les métiers de la forêt », deux expositions en une à la Maison des forêts, organisées par Anoribois et l'association de la forêt d'Eawy. À voir les samedis de 14 heures à 17 h 30 et dimanches de 10 heures à 17 h 30. **Maison des Forêts, chemin des Cateliers, près du centre de loisirs de La Sapinière.**

Cinéma seniors ... 7 septembre GRAN TORINO

Rentrée cinéma pour les seniors au cinéma d'Elbeuf, le 7 septembre à 14 h 15 avec *Gran Torino* de Clint Eastwood. Le portrait acide d'un ancien de la guerre de Corée, pétri de préjugés surannés, un film salué par la critique. Tarif : 2,30 €. **Inscriptions le 31 août au 02 32 95 93 58 dans la limite des places disponibles.**



Spectacle jeune public ... 2 septembre L'HEURE DU LIVRE

Les bibliothécaires d'Elsa-Triolet proposent aux enfants de 4 à 7 ans de leur lire des albums chaque premier mercredi du mois. Apportez vos yeux et vos petites oreilles pour ce nouveau rendez-vous ! Bibliothèque Elsa-Triolet à 16 heures. Entrée gratuite. **Renseignements au 02 32 95 83 68 ou bibliotheques@ser76.com**

Exposition ... du 8 au 24 septembre CARNIVORES

Il existe plus de 600 espèces de plantes carnivores. À découvrir avec l'exposition de photos de Stéphane Joly, François Mey, Stewart McPherson et l'association Dionée (association francophone des amateurs de plantes carnivores). **Centre Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90. Entrée libre.**

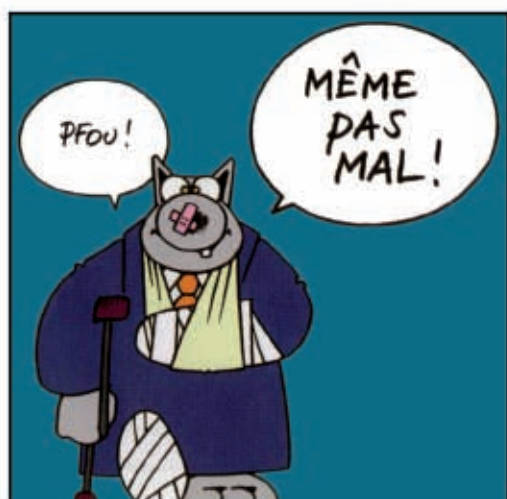
Exposition ... du 11 au 25 septembre L'ATELIER DESSIN EXPOSE

Les élèves des ateliers de dessin du centre Jean-Prévost exposent leurs travaux autour de diverses techniques. **Centre Jean-Prévost. Renseignements au 02 32 95 83 66. Entrée libre.**



• Les personnes à mobilité réduite peuvent assister à nombre de manifestations culturelles grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Ne pas hésiter à se renseigner au 02 32 95 83 94.

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhautem@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006500

www.mma.fr

MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée
=
une paire offerte

Saint-Etienne-du-Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

SECURITEST
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

EURL

des 4 Mares

(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50

**VIAFRANCE
NORMANDIE**

Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime

4, rue du Champ des Bruyères

76800 Saint-Etienne du Rouvray

Tél. 02 32 91 70 70

Fax 02 35 66 36 43



COIF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

NOUVEAU

24 Rue Lazare Carnot - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 32 80 25

Du Mardi au Vendredi de 9h-19h NON STOP
Le Samedi de 9h-17h NON STOP - avec et sans RDV

OUVERTURE

161 Avenue Jean Jaurès - 76140 Petit Quevilly

Tél. : 02 35 03 94 43

Du Mardi au Jeudi de 9h-12h - 14h-19h30 - avec et sans RDV

Le Vendredi de 9h-19h30 NON STOP - avec et sans RDV

Le Samedi de 9h-17h NON STOP - avec et sans RDV

Couleur + soin + brushing 30 €

Balayage + soin + brushing 35 €

Permanente + soin + brushing 45 €

Mèches + soin + brushing 45 €

**OFFRE SPECIALE
OUVERTURE**

**La coupe vous sera OFFERTE
sur présentation de ce coupon**

••••• Natation

Débuter à tout âge

Tout le monde n'a pas la chance d'avoir appris à nager dans son enfance. La piscine Marcel-Porzou propose des cours de natation aux adultes débutants, pour aider à se jeter à l'eau.

Benjamin Sellier, un des maîtres nageurs de la piscine, est tout sourire lorsqu'il évoque les cours de natation pour adultes débutants. « *C'est toujours dans une bonne ambiance avec des personnes motivées, sympathiques et vraiment volontaires. Les cours comptent de petits effectifs de 5 ou 6 à chaque fois.* » Les attentes des inscrits sont souvent les mêmes. Agnès explique que c'est sa peur de l'eau, « *surtout quand on n'a plus pied et qu'on est loin du bord* », qui l'a décidée à s'inscrire aux leçons. Cathy, souhaite dépasser cette crainte qu'elle éprouve depuis son enfance lorsqu'à la piscine, on l'a jetée dans l'eau. Sa voisine de nage, si elle reconnaît qu'elle veut « *faire comme tout le monde* » pour enfin ne plus s'ennuyer en restant au bord de la piscine, précise que ces cours sont recommandés par son médecin traitant, pour soulager sa polyarthrite. En un mot, une manière de joindre l'utile à l'agréable.

« Les hommes ont honte de ne pas savoir nager. »

D'autant que tout est fait pour mettre les élèves en confiance. Benjamin Sellier détaille la progression qu'il leur propose de septembre à juin : « *Le premier trimestre est consacré aux bases : apprendre à mettre la tête sous l'eau, à flotter et on débute les gestes de la nage en brasse dans le petit bassin. Au deuxième trimestre, les séances alternent le petit bassin et le grand bassin avec matériel, comme les frites et la perche, afin de rassurer celles et ceux qui ont peur de la profondeur. Enfin lors du dernier trimestre, toute la séance se déroule dans le grand bassin sans matériel.* » Mais le jeune maître-nageur rassure : « *Tout cela se fait selon le rythme de chacun.* »

Et, de l'avis de Benjamin, ses élèves progressent bien, au point que certaines envisagent même l'an prochain de poursuivre par des cours de perfectionnement

en brasse et dans d'autres nages. C'est notamment le cas de Josette qui, attentive, écoute et applique au mot près toutes les consignes que lui donne le maître nageur. Le seul regret véritable pour ces femmes qui très souvent n'ont jamais appris à nager faute de piscine à proximité, est l'absence d'hommes qui, selon Agnès, ont « *un problème de fierté* ». Pourtant « *il n'y a aucune honte*

à ne pas savoir nager », assurent en chœur Benjamin et les autres apprenties nageuses. ♦

■ PISCINE MARCEL-PORZOU :

• Avenue du Bic Auber. Cours de natation débutants, le jeudi de 18 heures à 18 h 45, et le vendredi de 15 h 30 à 16 h 15 et de 18 heures à 18 h 45.

Chaque élève a ses propres motivations pour apprendre à nager à l'âge adulte.



Basket

Serge Rouellé, une vie dédiée au sport



Serge Rouellé s'est éteint le 24 juin à 88 ans. Sa jeunesse avait été itinérante, son père travaillait sur les chantiers routiers avant de s'installer à Saint-

Étienne-du-Rouvray en 1937. Le fils embaucha dès 16 ans à la Chapelle Darblay. Il avait déjà le goût du sport, champion de Normandie de cross en 1939, mais c'est au basket qu'il consacra toute son énergie après guerre, avec un noyau de copains au sein de l'Entente sportive stéphanaise. Il s'y révèle organisateur et entraîneur et pousse le club jusqu'au niveau national. Parmi les joueurs qu'il forma, il y a Michel Gomez devenu entraîneur de grands clubs nationaux et de l'équipe de France en 1988 et 2008. Serge Rouellé, lui, continua jusqu'en

À VOS MARQUES

Piscine : arrêt technique

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien du dimanche 30 août à 13 heures au jeudi 3 septembre à 9 heures.

Nouveau : la boxe thaï

Nouveau club sportif, le chok muay thaï initie les amateurs à la boxe thaï le mardi de 20 heures à 22 h 30 au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine et le jeudi de 19 h 30 à 22 heures au gymnase Joliot-Curie. Le club est ouvert aux hommes comme aux femmes, à partir de 16 ans.

Football, c'est reparti

Dimanche 30 août, à 15 heures a lieu le 1^{er} tour de la poule régionale de la coupe de France. L'ASMCB reçoit Mont-Saint-Aignan au stade Célestin-Dubois. Le FC SER joue à Quincampoix et le CCRP à Clères.

En attendant la rentrée...

Retour en photos sur quelques-uns des temps forts de l'été. Fêtes de quartiers, activités en centres de loisirs, à la mer ou grands travaux... Et préparation des écoles à quelques jours de la rentrée des classes.



1



2



3



4



5



6



9



8



7

- Une belle journée au parc central pour les habitants du Château Blanc. 1
- Les joies de la piscine pour les enfants inscrits à Ticket sport. 2
- Des familles stéphanoises en sortie sur les plages de Picardie. 3
- Les peintres de la ville préparent les tableaux des écoles pour la rentrée. 4
- Les petits bricoleurs sont les rois de ce centre de loisirs ayant pour thématique les sciences et le cinéma. 5
- Le quartier Hartmann/La Houssière à la fête juste avant l'été. 6
- Réactions mitigées chez les spectateurs réunis lors du feu d'artifice du 14 juillet. 7
- La tour Sagittaire ne résiste pas longtemps aux assauts de la pelle mécanique. 8
- Camping près de Granville et initiation à la voile pour ces adolescents. 9